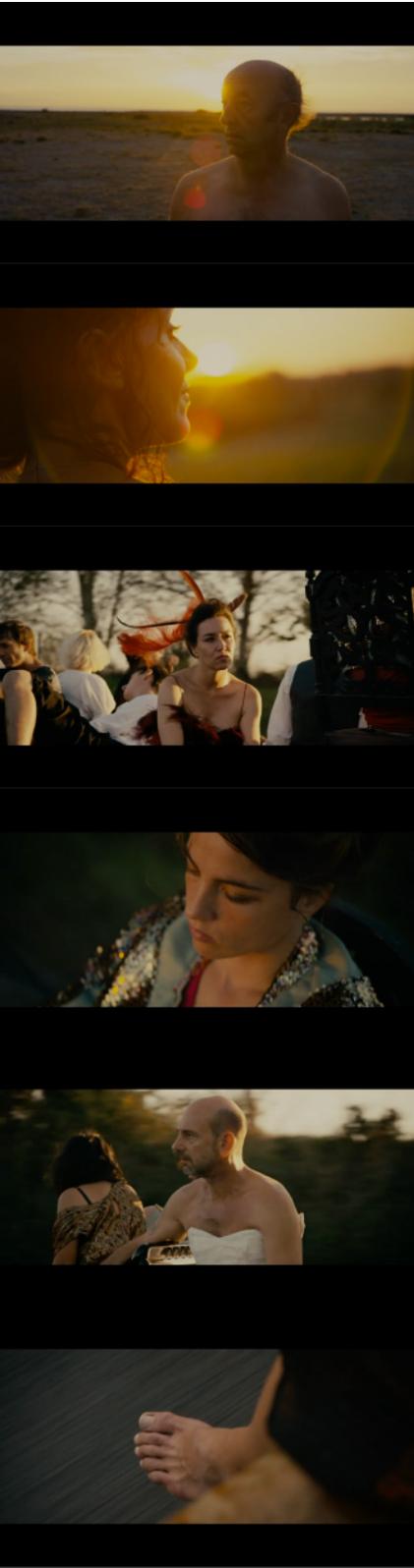


# LES OGREES



Les rôles de second plan, par Inès Escribano, avec la participation de Nadia Matrak et Lionel Doyigbe.



En 2015, sort en salle le film *Les Ogres* de Léa Fehner. Ce film choral tient particulièrement à coeur à la réalisatrice dont les parents, François Fehner et Marion Bouvarel, acteurs de premier plan dans sa fiction, ont une troupe de théâtre itinérant (l'AGIT Toulouse) avec laquelle Léa Fehner a arpenté la France durant les étés de sa jeunesse. *Les Ogres* semble alors réunir et faire cohabiter des souvenirs autobiographiques, et un récit vorace, comme le dira souvent la réalisatrice lors d'interviews, animé par des personnages vivants, dans tous les sens du terme. Ce film lumineux de deux heures et demi embarque ses spectateurs dans une aventure de théâtre mais aussi de vie, dans « une histoire de famille », de laquelle ils ressortiront certainement chamboulés mais surtout émerveillés.

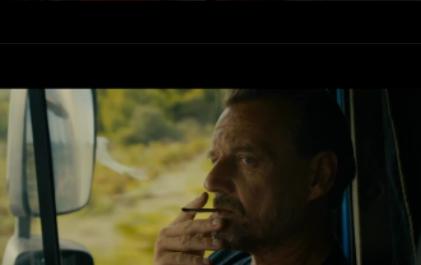
*Les Ogres* c'est l'histoire d'une troupe de théâtre itinérant, la Davai Theatre, qui présente sous chapiteau *Le cabaret Tchekhov*, une pièce adaptée des oeuvres du dramaturge Anton Tchekhov, dans différents villages de France. Bien plus qu'une simple troupe de comédiens, la Davai Theatre est une grande famille dans laquelle plusieurs générations cohabitent, s'affrontent parfois, se contredisent, mais aussi s'entraident et s'aiment ; des parents et leurs enfants, les enfants des enfants, et ce n'est pas seulement une question de génétique. Cette généalogie des âges est explicitement représentée par la famille du metteur en scène (aussi famille de la réalisatrice) avec les grands-parents, François et Marion, la fille, Inès et ses enfants, Margot, Cerise et Lucien. D'autres enfants que ceux d'Inès sont aussi présents de par le rôle de leurs parents dans la compagnie. Ainsi, chacun des membres de la troupe ramène avec lui une part de sa famille, qu'elle soit de chair ou sentimentale, un élément du passé, pour en faire une grande et bruyante fratrie.

La composition de cette famille a son importance, d'une part dans le déroulement du récit, mais aussi dans la représentation physique, par les acteurs, de la troupe. Trois personnages en particulier, sont porteurs de l'histoire, peut-être un peu plus que les autres, dans le rôle qu'ils y jouent, et qu'ils y ont joué. Ce trio, composé de François, Marion et Mr Déloyal, incarne le noyau de cette troupe, les racines de cette famille, sans l'un d'entre eux tout semble se casser la figure. François et Marion, l'un fondateur de la compagnie, et l'autre présente depuis les débuts de celle-ci, incarnent la figure parentale de la troupe. Positionnement accentué par leurs âges et leur réel rôle de parents et grands-parents. À leurs côtés, se tient Mr Déloyal (Marc Barbé). Nom de scène, mais aussi dans la vie, son personnage est satirique, torturé, il souffre et fait



souffrir. Peut-être par choix de la réalisatrice, ce personnage n'est pas interprété par un comédien de la troupe de ses parents. Déloyal est l'individu qui porte le grand malheur des Ogres, la perte d'un membre de la famille, la mort de son premier enfant, Thomas. Alors qu'il traîne encore une plaie béante et douloureuse de ce sombre événement, voilà que sa nouvelle amante, Mona, jouée par Adèle Haenel, attend un enfant de lui. L'arrivée de ce nouveau membre dans la famille fait remonter au grand jour les séquelles que la mort que cet enfant a laissé dans la troupe, que ce soit à travers ceux qui étaient là, mais aussi à travers les membres plus récents qui portent comme en héritage de cette famille ce fardeau auquel ils ne pouvaient s'attendre. Alors, ce poids que le comédien porte sur son dos, c'est toute la troupe qui tente de le soutenir à chacun de ses pas. Mona ; Inès (Inès Fehner) ; Lola (Lola Duenas), ancienne acrobate de la troupe rappelée par François pour remplacer Gisèle, blessée durant la première séquence suite à une chute accidentelle ; Chignol, musicien et comédien, interprété par Philippe Cataix, ami proche de la famille Fehner et ex-comédien de l'AGIT ; Mireille (Christelle Lehallier) ; De Chaunac (Thierry de Chaunac) ; Krista (Nathalie Hauwelle) ; Pierrot (Jérôme Bouvet) ; Le Jeune (Simon Poulain) ; Joss (Ibrahima Bah) ; Daphné (Daphné Dumons) et Régis (Florian Labriet), ainsi que les enfants, ce sont tous les membres de cette grande famille. Mais alors qui sont-ils ? Pourquoi sont-ils là ? Est-ce le travail qui les lie entre eux ? Est-ce leur passé commun ? Est-ce le futur ? Comment ces personnages de seconds plans mettent-ils en avant ceux de premiers plans ? Comment est-ce que le film *Les Orges* met en scène ces personnages pour faire apparaître à l'écran cette famille ?

Durant la rédaction des *Ogres*, Léa Fehner s'est inspirée de l'expérience de différentes troupes de théâtre itinérantes pour ne pas faire de sa fiction un film uniquement autobiographique. Ce qu'elle voulait, c'était réaliser un film solaire, comme elle le dit, à travers lequel elle mettrait en scène l'éclat de vie et l'amour que peut apporter une famille, une communauté, mais aussi les côtés plus sombres que celle-ci peut comprendre. Cependant, comme son journal d'écriture en fait note, ses souvenirs, son expérience personnelle, mais aussi celle de ses parents, de son frère et sa soeur, viennent enrichir d'avantage son récit. C'est alors qu'après plusieurs week-end à ressasser le passé, à se souvenir ensemble, à pratiquer des séances



d'improvisations pour trouver l'inspiration, que la jeune femme propose à ses parents, à sa soeur et à une poignée de comédiens de l'AGIT théâtre, s'ils seraient d'accord de faire partie, une nouvelle fois, du voyage. Peut-être comme une évidence, finalement. C'est ainsi que Léa Fehner trouve la majeure partie de son casting. Ce sont des gens avec qui pour la plupart elle a partagé des bouts d'étés durant son adolescence, des comédiens avec qui ses parents et sa soeur ont eu travaillé, ou travaillent encore, ce sont des gens qui ont déjà vécu ensemble cette expérience de l'itinérance, qui ont déjà entrecroisé leurs vies. Finalement, c'est un peu comme des retrouvailles. Seuls Adèle Haenel, Lola Duenas et Marc Barbé, ne font pas partis de ce passé commun. Mais d'après les dires de la réalisatrice et de ses parents, les trois acteurs de cinéma se sont très rapidement intégrés à la troupe de théâtre.

Ces relations anciennement établies, pour la plupart, ont sûrement aidé au jeu des comédiens, dans leurs rôles de comédiens sous la direction de François comme metteur en scène dans le film, puisque ceux-ci en avaient déjà l'expérience. Ainsi en regardant de plus près la figure que chacun d'eux incarne dans cette famille, on peut observer que, concernant les rôles de second plan, les deux actrices de cinéma interprètent des personnages en intégration dans la famille. Adèle Haenel joue une jeune comédienne, Mona. Son personnage semble faire partie des membres les plus récents de la troupe, ainsi à l'arrivée de Lola des présentations s'imposent entre les deux femmes. Le personnage de Lola n'est pas inconnu à la compagnie. Ancienne acrobate de la Davaï Theatre, Lola est appelée à rejoindre la troupe par François pour remplacer l'acrobate actuelle ne pouvant plus jouer. Seulement la jeune femme a un passé plutôt ambiguë avec le metteur en scène, et son retour ne plaît pas à Marion, blessée par la tromperie de son mari avec cette femme. Lola incarne l'élément perturbateur de la relation des parents de la troupe, symbole de la tentation, de l'infidélité pourrait-on dire, accentué par la couleur rouge de ses vêtements. Ce qui l'a positionne comme personnage en intégration, c'est le fait que cette fois-ci, dans le présent du récit, elle n'est pas dans une optique de séduction, mais plutôt d'aide. Le reste, c'est du passé.

Les salutations entre les membres de la troupe et Lola sur le parking de la station essence délivrent des informations concernant l'ancienneté des comédiens dans la compagnie. Cette femme souriante, à l'accent espagnol prononcé, semble avoir travaillé durant plusieurs années aux côtés de quelques-uns des comédiens. Elle semble aussi en rencontrer pour la



première fois. Parmi ses vieilles connaissances, nous comptons évidemment François, qu'elle salue de loin, celui-ci resté au volant de son camion ; Régis la prend dans ses bras, il est suivi de Krista qui elle aussi l'étreint de toutes ses forces, ses cris de joie traduisent le plaisir de ces retrouvailles ; Chignol, l'accordéoniste du groupe, semble très proche de Lola, il l'embrasse sur les lèvres pour lui souhaiter la bienvenue. Les salutations avec Déloyal se font plus douces, on comprend qu'ils n'ont pas dû beaucoup se voir depuis la mort du petit Thomas. Le personnage de Mireille n'est pas présent à l'arrivée de Lola, mais sa relation avec Déloyal et François, notamment, traduit son ancienneté dans la troupe, et il en est de même pour De Chaunac. Quant aux personnages de Joss, Daphné, Le Jeune et Pierrot, ceux-ci restent un peu en retrait pendant les retrouvailles, ils ne semblent pas connaître l'acrobate.

Une fois la troupe au complet le spectacle peut reprendre. Les ogres reprennent alors leurs habitudes, on plante le campement sur un terrain qui sera le leur durant les quelques jours qui suivent. Et comme dans une famille, il faut gérer les enfants, le rangement, le ménage, et pour les ogres, les représentations qui ont lieu tous les jours. On suit alors ce joli groupe dans les méandres de son quotidien, et certaines personnalités en ressortent plus que d'autres, tel que celle de celui qu'on appelle Le Jeune, que l'on remarque à plusieurs reprises en train de draguer des personnes extérieures au groupe, ou Chignol, souvent son accordéon dans les bras. Le personnage d'Inès aussi se démarque des autres. **S'en arrêt** en train de courir, la jeune femme est à la tête de la gestion administrative de la compagnie. En plus de ses trois enfants qu'elle éduque seule (même si elle a l'aide des membres de la troupe), Inès doit supporter ses parents et leurs problèmes de couple. Ce personnage en détresse prend la décision de partir, pas définitivement, mais de prendre pendant quelque temps ses distances. C'est alors que tout l'équilibre de cette famille, de cette troupe est chamboulé.

Le départ d'Inès fait apparaître un autre élément de la cohésion de ce groupe. Telle une famille, le départ de plusieurs membres créait un manque. Celui-ci peut être émotionnel, affectif, mais aussi physique, ou pratique. Alors que l'épisode qui précède le départ de la jeune femme et ses enfants avait divisé les ogres menant à une dispute entre celle-ci et son père, voici que la troupe se réunit à nouveau, autour d'une table dans un restaurant, et essaie de réorganiser le jeu de la pierre, Inès



occupant beaucoup de petits rôles à droite à gauche durant les représentations. Ce mouvement de réunion entre les ogres se concrétise à l'hôpital après l'accouchement de Mona. Déloyal n'est pas présent pour la naissance de l'enfant, toute la troupe s'identifie alors comme « le père » devant l'infirmière et rejoint Mona, serrant dans ses bras le nouveau membre de la famille. Ce geste peut aussi vouloir dire que tant qu'une fois que tu fais partie de cette famille, tu en es, et puis c'est tout, et tu ne seras jamais seul.

Dans ce film, les rôles de seconds plans sont alors tout simplement « les ogres », les membres de cette famille au coeur débordant d'amour, à la folle envie de dévorer la vie à pleines dents, de ne pas rentrer dans les cases. Ce sont ces individus à l'énergie débordante qui vivent pour leur troupe, pour leur famille, mais aussi pour créer, pour montrer quelque chose à un public, pour divertir. Ce sont une grande et belle famille qui parfois vit des tensions, doit affronter des différents, mais qui finalement se retrouve toujours autour d'une table pour discuter, rire, partager et aimer.

---

UE Cinéma et Patrimoine  
Master 2 Esthétique du Cinéma  
UT2J

---

*Merci à Manuel Marin pour son soutien.*